

UNIVERSITE OUAGA I Pr Joseph KI-ZERBO
Office du Baccalauréat

Séries F

Année 2019
Session Normale
Epreuve du 1^{er} tour
Durée : 3 heures
Coefficient : 3

EPREUVE DE FRANÇAIS

Cette épreuve comporte trois (3) pages)

N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants :

1^{er} sujet : Contraction de texte

RENTREE SCOLAIRE AU BURKINA : le bal des rapaces.

L'anarchie est à son comble dans le secteur de l'éducation au Burkina. Prix des fournitures, frais de scolarité, transports, rien n'est contrôlé par l'Etat. Comme à toutes les rentrées scolaires, le chemin de croix commence pour chaque parent contraint de se débrouiller pour « caser » sa progéniture.

Dans cette jungle, ce sont évidemment les commerçants et les fondateurs d'écoles qui se frottent les mains. Ils fixent les prix comme ils veulent et tant pis pour ceux qui n'ont pas les moyens. Ils ne verront pas leurs enfants aller à l'école, un droit fondamental reconnu par la constitution, à travers notamment l'obligation faite d'inscrire les enfants à l'école. L'Etat a démissionné d'un domaine important considéré comme régalien.

De nos jours, la situation est quasiment devenue hors de contrôle. Les pauvres sont exclus du système éducatif du fait notamment du non plafonnement des divers prix pratiqués et de l'absence d'un contrôle strict. Le règne de l'anarchie, favorisé par le laxisme des autorités, a pour conséquence la baisse du niveau de l'éducation et l'exclusion d'une frange importante d'enfants du cycle éducatif. Les parents sans ressources sont obligés d'envoyer leurs enfants dans des écoles clandestines parce que pas chères. En cours de route, certains enfants sont contraints à l'abandon, faute du minimum pour continuer. Ce sont des générations qui sont ainsi sacrifiées.

Partout, on ne cesse de crier sur les toits que le pays accorde une extrême importance à l'éducation. C'est que les élites (politiques) n'en ont cure du naufrage du système éducatif national car leurs enfants étudient en Occident ? Face à cette situation de libéralisation sauvage, beaucoup n'ont que leurs yeux pour pleurer. Faut-il pour autant désespérer et croiser les bras ? Une société civile mieux organisée et plus incisive pourrait être un des moyens de pression. Elle peut rappeler les pouvoirs publics à leurs obligations, exercer un contrôle sur les prix en vigueur, dénoncer les commerçants véreux et les fondateurs d'établissements peu scrupuleux. Une chose est sûre, laisser les prix entre les mains des commerçants et des fondateurs d'écoles privées, c'est livrer les parents à tous les abus, c'est consacrer la liquidation de l'éducation.

A l'heure où certains pays de la sous-région comme le Ghana décrètent la gratuité de l'enseignement secondaire, le Burkina continue de patauger dans le mercantilisme éducatif. En effet, après le primaire, le secondaire est gratuit pour environ 400 000 élèves. Les dirigeants ghanéens ont compris depuis fort longtemps le rôle central de l'éducation dans le développement d'un pays. D'où cette mesure phare. Les pays anglophones sont à ce titre très en avance sur ceux de l'espace francophone. Un peuple bien éduqué est certes exigeant quant à ses droits, mais c'est incontestablement un puissant levier de développement. C'est un sacrifice financier énorme mais qui vaut la peine d'être consenti. Car comme l'a dit Abraham Lincoln, « Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayer l'ignorance ». Il revient à chaque Etat de supporter les coûts de l'éducation de son peuple et non s'en remettre aux rapaces du secteur privé.

Le Quotidien n°2058 du mercredi 27 septembre 2017, p.2.

Questions (20 points)

1) Résumé (8 points)

Vous résumerez ce texte de 530 mots au quart (1/4) de sa longueur. Une marge de 10% en plus ou en moins sera admise. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2) Vocabulaire (2 points)

Expliquez dans leur contexte :

- les fondateurs se frottent les mains;
- le règne de l'anarchie.

3) Discussion (10 points)

Les autorités du Burkina déclarent qu'elles accordent une extrême importance à l'éducation.

Qu'en pensez-vous ?

2^{ème} sujet : Commentaire composé

L'atmosphère commençait à se surchauffer, et l'impatience se lisait sur tous les visages. On transpirait ; une odeur de crasse et de sueur montait dans l'air. Des nourrissons piaillaient malgré les efforts déployés par leurs mères pour leur enfoncer le sein dans la bouche.

Bounty consulta nerveusement sa montre : quatorze heures vingt ! Bon sang ! Combien de temps allait-il rester là ? Il jeta un regard sur ses compagnons ; eux non plus ne supportaient pas cette attente... cette trop longue attente.

Le camion était garé sur le bas-côté de la route. La carrosserie mal assurée regorgeait de marchandises de toutes sortes, ce qui rendait pénible la situation des passagers assis sur les sacs de mil, les cartons de sucre et les fûts d'huile. Juchés sur ces sept tonnes de marchandises, Bounty et ses compagnons avaient l'air de vautours perchés sur un arbre. La tête basse, ils essayaient chacun du mieux qu'il pouvait de se protéger contre les rayons du soleil auquel ils étaient exposés. Les mères qui allaitaient n'eurent d'autres ressources que de jeter un pagne sur leur tête pour protéger leurs enfants de l'insolation.

Combien de temps allaient-ils rester là ?

L'attention de Bounty se porta sur l'apprenti-chauffeur. Le jeune homme ne semblait pas du tout manifester une quelconque impatience. Bien au contraire, tournant autour du véhicule, il se livrait à quelques petites besognes, donnant un coup de pied dans un pneu par-ci, pour vérifier la pression, serrant un boulon par-là.

HAMA Baba *Encens et Myrrhe* PUO, 2007, PP 67-68

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, vous intéresser aux conditions difficiles de voyage et l'état d'esprit des acteurs.

3^{ème} sujet : Dissertation

Etes-vous d'accord avec cet auteur qui affirme : « En Afrique tout le monde va en politique pour s'enrichir et non pour développer son pays ».